

Le langage à l'école maternelle



Distinction entre langue et langage

- On naît dans une langue. **C'est un produit social et culturel.** C'est une construction humaine qui évolue dans le temps s'enrichit de croisements et d'emprunts.
- La langue se réalise dans des signes phonétiques par la parole et dans des signes graphiques par l'écriture qui pour le français est alphabétique
- **Le langage est l'usage humain et personnel de la langue.** Il es étroite relation avec la pensée, l'intelligence, les représentations mentales, .

Des repères relatifs au développement du langage chez l'enfant (p.19-20)

AGE	REPÈRES DE DÉVELOPPEMENT DU MANGAGE
18 MOIS/3 ANS	Période d'acquisition rapide dans laquelle les noms précèdent les autres catégories (<i>verbes, adjectifs, adverbes</i>) Environ 300 mots vers 2ans et 500 vers 30 mois Entre 18 et 24 mois, combinaison de deux mots (« bibi tombé ») Acquisition du prénom Combinaisons de mots dans des phrases simples: apparition des catégories syntaxiques (<i>pronoms sujets, déterminants, préposition, début de la conjugaison</i>) En moyenne, phrases de 3 mots à 3 ans (« a pu lolo »).
3/4 ANS	Vocabulaire de plus en plus abondant; articulation parfois très approximative. Phrases de plus en plus longues et complexes tout en étant correctement architecturées. Maniement adapté du « j e ». Commencement de l'utilisation d'un vocabulaire traduisant émotions et sentiments.

4/5 ANS	Environ 1500 mots et des phrases de 6 mots et plus. Articulation maîtrisée pour l'essentiel. Maniement adéquat des pronoms personnels, du nombre et du genre, de comparatifs (« plus long, moins lourd ») Usage de la négation. Production de nombreuses questions de formes « diverses ». Tentatives pour adapter son langage à l'interlocuteur.
5/6 ANS	Vocabulaire varié (extension des champs et variété des registres) Récits structurés; expression de la succession des temps avec des moyens lexicaux et avec la conjugaison (sensibilité aux temps même si les formes sont encore erronées) Construction de scènes imaginaires (« <i>on dirait que...</i> » avec usage du conditionnel) Phrases complexes avec relatives, complétives, circonstancielles Usage correct du « parce que »

Le langage à la maternelle

- **Instrument de communication:** sert à gérer les interactions. Nécessite le respect des usages culturels : capter de l'attention, prendre la parole, respecter son tour de parole, écoute d'autrui, rester dans le sujet.
- **Instrument de représentation du monde :** mobilisation précoce de la fonction référentielle du langage (désignation des objets du monde)- Evocation de faits non connus par autrui.
- **Objet d'observation et de manipulation :** traiter les mots , les énoncés comme objet d'étude (segmentation d'un énoncé, décomposer les mots, segmenter en syllabes, repérer des phonèmes...)

Les formes du langage

- **Le langage intérieur** : quand on écoute, quand on lit, quand on réfléchit sur un texte ou sur quelque chose qu'on veut écrire. Sur le plan affectif , il est le support des sentiments, sur le plan cognitif il permet les représentations. Nécessité d'un travail sur la réception, fondée sur l'écoute et la compréhension. Apprendre à écouter.
- **Le langage extériorisé**: quand on produit un discours, un texte, à l'écrit à l'oral, généralement adressé à quelqu'un , plus rarement à soit. Nécessité d'un travail sur la production(syntaxe, vocabulaire...)
- **Les interactions langagières** : elles alternent réception et production mais la situation de dialogue se déroule au sein d'un groupe (*élève/maître – élève/groupe, élève/élève*). Nécessité d'une posture bienveillante de l'adulte dans les situations de dialogue pour permettre à l'élève d'apprendre et d'évoluer. Cas de la PS (*relation duelle, petits groupes hétérogènes*)

Le langage en situation scolaire correspond aux activités de réception, compréhension (écouter, lire), et aux activités de production (parler, écrire)

Langage de situation

Le langage en situation, inscrit dans un moment et dans un lieu, renferme beaucoup d'implicite :

- certains éléments, présents dans la situation, n'ont pas besoin d'être nommés, décrits ni racontés. Ils sont présents
- C'est le langage de l'ici-maintenant. Les désignations des personnes (*je, tu, on (= nous), vous, il(s) et elle(s)* ou les désignations de lieux (*là*) ou d'objets (*ça*) s'y font dans l'implicite, accompagnées de gestes.

Des disparités entre élèves dans le langage de situation

- Des élèves manient bien ce langage dès leur arrivée en maternelle.
- Pour ceux qui ne sont pas entrés dans le langage ou pour ceux qui ont une autre langue maternelle que le français, il faut un accompagnement en petits groupes.
- La mise en place d'interactions maître /élèves en petits groupe est indispensable.
- Durant ces interactions, l'enseignant met des mots sur les actions (emploi du je et du tu)
- Les séances en collectif ne sont proposées que pour des dictions collectives.
- Attention à la nécessité d'un travail explicite sur le lexique (*mettre en relief le nouveau mot par l'intonation , l'articulation; planifier son réemploi dans des activités; boîtes à mots, murs des mots, lecture, imagiers, lotos*)

À retenir

- C'est un langage qui accompagne une situation vécue.
- Des compétences sont à construire :

Enrichir le lexique

Enrichir la syntaxe : emploi de phrases avec je, tu, verbe d'action, l'emploi des déterminants...

Le langage d'évocation

- Le langage d'évocation renvoie à une expérience passée, à venir, ou imaginaire. Il fait référence à un événement que l'enfant n'est pas en train de vivre mais sur lequel il parle (absence).
- Le tout petit tente de dire ce qu'il a retenu, ce qui a frappé son attention, mais il ne dispose pas encore de moyen pour le verbaliser.
- Il rencontre des difficultés à se faire comprendre lorsque son interlocuteur n'a pas vécu la même situation que lui. Il s'agit pour le jeune enfant de maternelle d'acquérir un nouveau type de langage.

Les chercheurs ont discerné deux phases de construction :

Celle de la compréhension : en effet la compréhension d'évènements passés, à venir, ou imaginaires impliquent :

- La maîtrise progressive d'un lexique de plus en plus précis, de plus en plus abondant.
- Des structures syntaxiques nouvelles
- Des formes linguistiques que l'enfant ne connaît pas encore (les indicateurs spatiaux temporels, les liens de causalité...)

Celle de la production

Outre l'acquisition des éléments cités précédemment, la production de ce langage nécessite:

- Une structuration d'énoncés plus longs
- Une structuration d'énoncés articulés entre eux.

Si l'enfant s'empare plus aisément de la phase de compréhension, il a besoin de l'adulte pour structurer et produire ce nouveau langage. Pour cela, l'adulte a un rôle déterminant, d'étayage, de tuteur de langage.

À RETENIR

- L'objectif : on vise un langage précis et construit qui permet à quelqu'un qui n'aurait pas vu ou assisté à la situation de comprendre.
- Le langage d'évocation est strictement détaché de tout support ou de tout souvenir partagé.

Délaisser les pronoms JE/TU et à privilégier le parler à la troisième personne. Ainsi, on ne dit pas « Je suis tombé » ou « Tu es tombé » mais « Pierre a glissé et est tombé ».

- La visée de communication doit être clairement explicitée : donner un destinataire aux enfants les oblige à se décentrer, par exemple pour raconter une scène à quelqu'un qui n'y aurait pas assisté, et les conduit à entrer progressivement dans le langage de récit.
- Le langage d'évocation constitue un objectif de MS et de GS ; en PS, il ne peut s'agir que d'imprégnation.

Le langage d'évocation

- ✓ Ce langage prend en compte trois variables :
 - **les personnes (noms et pronoms):** *présentation des personnages*
 - **le temps:** *localisation dans le temps*
 - **l'espace :** *localisation dans l'espace*
- L'enseignant est « **tuteur de langage** ».

Des exemples de situations en langage d'évocation

Les situations induisant la mise en œuvre du langage d'évocation sont notamment constituées par :

- **Les situations de rappel** : on se remémore des histoires lues ou racontées, des événements du passé proche ; on fait le récit pour des tiers absents d'un épisode vécu, à partir de photos prises, de tentatives de représentation graphique (EPS, découverte du monde)
- **Les situations de projet** : on envisage une sortie, une fabrication, des actions...
- **Des récits et lectures pour l'imprégnation**: Pour utiliser cette langue du récit, il est utile et nécessaire d'avoir entendu des histoires. L'élève doit apprendre à se décentrer, à parler précisément, comme on écrit.
- **Attention à la qualité de la langue**. L'enseignant montre son attente de précision lexicale et syntaxique.

- Raconter ILL.VOB
- VOBMPE EVOC.VOB
- LONGUE HISTOIRE.VOB

Les fonctions du langage

En situation , il sert à

- Nommer/désigner
- Décrire
- Comparer
- Donner des ordres, des consignes

En évocation, il sert à

- Expliquer/ justifier
- Interpréter
- Dessiner/représenter
- Raconter/relater
- Anticiper

Le rôle de l'enseignant

RÔLE	POSTURE PROFESSIONNELLE	Maniement d'un parler professionnel
Organise des petits groupes de langage. Valorise la qualité plutôt que la quantité. Reste sur du langage oral qui peut être décalé des règles et codes de la langue écrite.	S'adapte à la parole de l'enfant. Relance les discussions en s'étonnant de ne pas comprendre, en demandant des explications. Adopte une attitude bienveillante et encourageante. Donne en retour, reformule pour montrer qu'il a compris pour permettre à chacun de se l'approprier et l'amener à continuer.	La parole est modulée plus qu'au naturel, avec un débit ralenti, une intonation un peu exagérée, souvent une hauteur de ton plus marquée. Les phrases toujours grammaticales sont courtes, claires, fluide. Utilise des mots très fréquents et évite les mots abstraits.(liste de fréquence) Pratique la redondance : reprises identiques du message, reformulations, reprise avec rajout progressif d'informations. Reprise des propos enfantins en le corrigeant

- **« Rend lisible le langage »** : l'enseignant utilise le langage pour dire ce qu'il projette de faire, les raisons de l'activité, pour dire ce qu'il ressent, ce qu'il pense. **Il donne ainsi à voir aux élèves les usages du langage.**
- **Les relances pour conduire les élèves vers des phrases plus complexes**: par des **encouragements** non verbaux, verbaux, **des mimiques**, **des reformulations**, **des reprises des derniers mots** de l'enfant et en laissant la phrase en suspens, **des expansions** des énoncés enfantins avec **des connecteurs de causalité** (*parce que, à cause de...*), **logiques** (*mais, alors...*), **temporels** (*quand, au moment...*), **des questions** *Comment?* (*Explication*) - *Que penses-tu?* (*Avis*) – *Pourquoi?* - (*Argumentation*)- *Qu'est ce que?* (*information*)

Organiser les temps de langage

En petits groupes ou en ateliers pour

- Oser parler, apprendre les règles de prise de parole, consolider ce qui a été fait en grand groupe, préparer une synthèse ou une intervention en grand groupe, travailler en anticipation des difficultés ou en remédiation, s'exercer à la dictée à l'adulte, gérer des conflits, comprendre et produire des consignes, dire son activité, apprendre à écouter

En relation duelle pour

Oser parler, parler de sa production (dictée à l'adulte), dicter ce qui doit être mis dans le cahier de vie, faire des confidences, parler de soi, observer évaluer les enfants.

En grand groupe pour

Créer le sentiment d'appartenance à un groupe, assurer des référents communs, dire des contes, des histoires, des comptines, des poésies, élaborer un projet et son suivi, passer des consignes, dire les rituels, évoquer des expériences communes, découvrir d'une activité, définir les règles de prise de parole.

Exercer les différentes conduites langagières

- Il s'agit de favoriser la confrontation des élèves à des situations discursives, variées, exigeantes, obligeant chacun progressivement à puiser dans ses ressources linguistiques, à les élargir, pour agir sur le récepteur.

Voir document distribué sur les conduites langagières à exercer